

LE MAGAZINE À IMPACT POSITIF

# P PLUS





# Dans ce numéro, j'ai aimé...

**Sabrina Soussan**  
Présidente-Directrice Générale



J'ai aimé voir souligner notre contribution à la transformation du secteur de l'eau ouzbèke. C'est une belle vitrine de nos savoir-faire (pages 12 et 13).



## À Dunkerque, le recyclage arrive à bon port



350 millions de véhicules électriques devraient rouler d'ici à 2035. Face à cette multiplication prévisible, Dunkerque a initié un projet de recyclage des batteries lithium-ion dans son usine de France.

**Sécuriser les approvisionnements en métaux nécessaires à la transition énergétique en Europe**

Le projet de recyclage des batteries lithium-ion de Dunkerque vise à sécuriser l'approvisionnement en métaux critiques pour la transition énergétique en Europe. Le projet est porté par le consortium européen EUCO, qui regroupe des acteurs majeurs du secteur des batteries et de la recyclabilité.

J'ai aimé lire notre capacité à apporter des solutions aux enjeux clés de la transition écologique, comme celui du recyclage des batteries (pages 22 et 23).



J'ai aimé cette mise en lumière d'un projet porté par un mouvement collectif au Royaume-Uni, au bénéfice d'une économie circulaire efficace. Nous en sommes très fiers (pages 26 et 27).

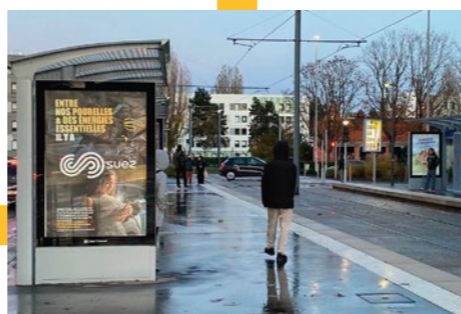
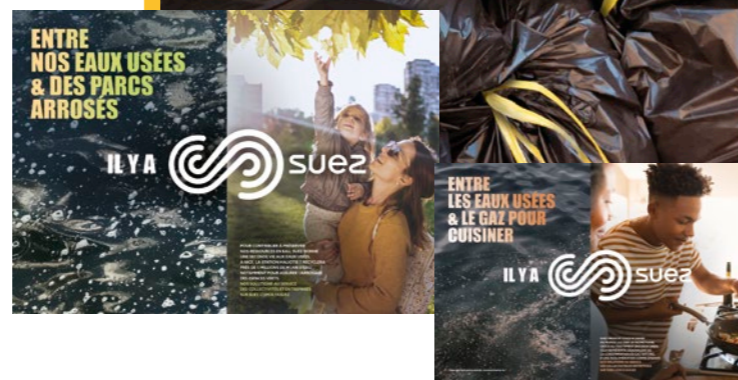


# Il y a une part de vous dans

# “IL Y A SUEZ”

C'est une campagne d'une ampleur inédite que nous avons déployée en fin d'année dernière : “Il y a SUEZ”. Construite autour d'un double objectif de communication interne et externe, cette campagne a permis de **rappeler que nous apportons des services essentiels au quotidien**. Après une 1<sup>re</sup> vague de diffusion en France, nous pouvons nous féliciter d'avoir su valoriser nos métiers. Après de premiers résultats très positifs, “Il y a SUEZ” va s'exporter dans d'autres pays en 2024.

Depuis plus de 160 ans, nous apportons des services essentiels afin de protéger la ressource et améliorer la qualité de vie partout où nous agissons. Nous avons voulu le faire savoir haut et fort. En valorisant nos métiers auprès de nos clients, nos partenaires ou nos usagers, nous avons mis en avant les femmes et les hommes de SUEZ. De la collecte au recyclage des déchets, de la production à la distribution d'eau en passant par le traitement des eaux usées, nos équipes sont sur tous les fronts, avec une forte expertise technique et un sens du service reconnu. Il était capital de le souligner et de lier la présentation de nos offres de service à l'action et aux expertises du Groupe.



ÉCOUTEZ CET ARTICLE



**69%**  
des personnes interrogées  
ont apprécié la campagne

**+33%**  
de trafic sur  
notre site  
Internet

**120 millions**  
de vues de la campagne,  
soit 6 millions par jour

## Nous mettons en avant les femmes et les hommes de SUEZ

“Il y a SUEZ” fait le trait d'union entre une problématique globale et une solution adaptée, entre un enjeu collectif et une réponse concrète. Chacun des 13 visuels créés pour la campagne souligne, avec des résultats chiffrés, la réalité des solutions apportées en France comme à l'international. Une jolie mise en lumière **de l'impact positif de nos métiers dans les situations de vie quotidienne et de la manière dont ils contribuent à relever les défis sociétaux et environnementaux**.

La campagne a vocation à installer un peu plus le Groupe dans son expertise, autour de ses deux activités : le recyclage et la valorisation des déchets et la gestion de l'eau. Déployée de début novembre à mi-décembre 2023, la campagne s'est voulue au plus proche du terrain. Si son objectif est de renforcer la notoriété de la marque, elle est aussi un levier fort pour créer des conditions favorables au développement commercial de nos activités. Visible dans la presse régionale, nationale et spécialisée, mais aussi en affichage dans les rues de plus de 30 villes françaises, dans le métro à Paris ou encore sur des véhicules du Groupe, elle a également été largement diffusée en digital.

## Des résultats très positifs

La diffusion de la campagne a fait l'objet d'études d'impact pour mesurer son efficacité. **Ainsi, nous savons que plus de 2 Français sur 3 ont apprécié la campagne. La connaissance de l'ensemble de nos activités a augmenté au moins de 5 %, avec un résultat très largement supérieur pour nos activités déchets, à plus de 15 %.**

La campagne a généré une augmentation de 33 % de trafic sur notre site, la page [ilyasuez.com](https://ilyasuez.com) ayant été consultée par **93 000 visiteurs uniques** pendant sa diffusion. En la relayant via les réseaux sociaux et en se prenant en photo devant les affiches, les équipes ont largement joué le jeu, contribuant à ces résultats très positifs. **Grâce à cette mobilisation en interne, nous avons recensé plus de 22 millions d'impressions sur le digital**, touchant une cible jeune particulièrement réceptive à nos messages.

Un atout non négligeable pour attirer les talents.

Qu'en est-il de la suite ?

La campagne va continuer de vivre. Elle va s'afficher avec plus d'ampleur **sur nos véhicules en France et sera déployée au Royaume-Uni, en Chine et en Australie dans les prochains mois.**

Toujours au service de notre développement.



# TOUT CE QUI EST ENTRE NOS MAINS

Avoir un impact positif par le biais de nos actions à travers le monde, c'est ce qui nous anime.

Tous nos savoir-faire sont mobilisés pour répondre aux différents enjeux.

En Amérique du Nord, comment proposer une solution durable pour lutter contre le dérèglement climatique par la décarbonation ?

Dans le monde, comment mettre notre politique d'innovation au service du plus grand nombre ?  
En Ouzbékistan, comment relever des défis majeurs pour transformer le secteur de l'eau en Asie centrale ?





Alors que le GIEC<sup>1</sup> estime qu'il n'est possible d'atteindre les objectifs en neutralité carbone fixés par l'Accord de Paris que par le biais d'une séquestration massive<sup>2</sup> de CO<sub>2</sub>, le biochar fait figure d'or noir. Ce concentré de carbone d'origine végétale incarne la volonté de SUEZ de lutter contre le dérèglement climatique, avec une technologie à émission négative pleine de potentiel. C'est au Canada que nous le produisons à grande échelle.

SUEZ s'est associé à Airex Energie et le Groupe Rémabec pour annoncer la création de la toute première usine industrielle de biochar à Port-Cartier au Canada. Propriété de la co-entreprise CARBONITY détenue à parts égales par les trois partenaires, l'unité de production sera mise en service fin 2024. À plein régime elle créera 75 emplois dans la région. Elle disposera d'une capacité initiale de production de 10 000 tonnes par an, triplée d'ici 2026 pour en faire la plus grande usine de biochar d'Amérique du Nord et l'une des plus importantes au niveau mondial.

# Au Canada, nous "charbonnons" pour un futur décarboné

## Alchimistes d'un "nouvel or noir"

Cette première réalisation permettra de produire un biochar riche en carbone à hautes qualités environnementales, à partir de la biomasse résiduelle des activités de sciage du Groupe Rémabec. En effet, les résidus végétaux du leader de l'industrie forestière québécoise (qui émettraient à terme des gaz à effet de serre s'ils étaient laissés à l'état naturel), seront chauffés à des températures comprises entre 500 et 700 °C sans oxygène ; cette technique de pyrolyse concentre et stabilise le carbone dans le biochar, l'empêchant ainsi d'être libéré dans l'atmosphère lors de la décomposition naturelle de la biomasse.

Considéré par certains comme le "nouvel or noir", le biochar présente, outre la séquestration du carbone, des caractéristiques et des utilisations avantageuses à bien des égards pour divers secteurs d'activité. Grâce à ses propriétés physico-chimiques, il régénère les sols et renforce leur fertilité, en améliorant leur potentiel d'aération, diminuant leur toxicité, limitant l'utilisation d'engrais et préservant les ressources en eau. Deuxième exemple parmi tant d'autres, lorsqu'il est ajouté aux formulations de béton ou d'asphalte, le biochar apporte de nouvelles fonctionnalités au matériau final tout en contribuant à réduire son empreinte carbone, un enjeu clé pour le secteur de la construction. Par ailleurs, le surplus d'énergie généré par la production de biochar à haute température, converti sous forme de vapeur ou d'huile de pyrolyse, peut être directement réutilisé sur place ou par les industries locales.

"En transformant les résidus forestiers et agricoles en puits de carbone et en amendement des sols, SUEZ crée de la valeur sur l'ensemble du cycle de vie de la matière. Une fois stabilisé dans la matrice du biochar, le carbone devient un vecteur clé et unique de l'économie circulaire", a déclaré Yves Rannou, Directeur Division Recyclage & Valorisation, et Vice-Président exécutif de SUEZ.

**350 000 tonnes par an de capacité installée de biochar d'ici 2035**

Cette initiative inédite au Canada est un bel exemple de synergie entre engagements et savoir-faire, associant les technologies de pyrolyse CarbonFX-HT<sup>TM</sup> développées par Airex Energy et la large expertise opérationnelle de SUEZ, leader mondial de la transformation et de la valorisation des déchets organiques, des amendements et biofertilisants agricoles.

Le projet, qui bénéficie de l'appui financier des gouvernements du Québec et du Canada, permettra de séquestrer à plein régime 75 000 tonnes de CO<sub>2</sub> par an.

La production de biochar sera soutenue par l'émission de crédits carbone garantis<sup>4</sup>, certifiés et commercialisés sur le marché volontaire par First Climate, l'un des principaux fournisseurs mondiaux de services de gestion du carbone et d'énergie verte pour les entreprises et le secteur public. D'ici 2035, le portefeuille d'usines développé par Airex Energy et SUEZ vise à produire annuellement 350 000 tonnes de biochar.

## Le grand potentiel du biochar

Nous émettons 60 milliards de tonnes de gaz à effet de serre chaque année dans le monde, le dioxyde de carbone en représentant près de 75 %. En plus de l'objectif de réduire ces émissions de moitié, l'élimination de 10 milliards de tonnes de CO<sub>2</sub> par an de l'atmosphère grâce aux technologies à émissions négatives (NET) est indispensable pour atteindre la neutralité en 2050 et ainsi éviter une instabilité incontrôlée du climat. Étant donné que la photosynthèse des plantes et les océans absorbent déjà plus de 25 milliards de tonnes<sup>3</sup>, le biochar apparaît comme une option efficace pour conserver une partie de ce carbone naturellement capturé dans une fourchette estimée entre 1 et 2 milliards de tonnes par an.

ÉCOUTEZ CET ARTICLE



<sup>1</sup> Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat

<sup>2</sup> 2 milliards de tonnes de CO<sub>2</sub> par an en 2030, puis 10 milliards par an en 2050 – McKinsey Sustainability "Innovating to net zero: an executive's guide to climate technology", octobre 2021

<sup>3</sup> Brut : Le biochar, vers une solution pour réduire nos émissions de CO<sub>2</sub> – 25/04/2023

<sup>4</sup> Un crédit carbone est créé lorsqu'un projet réduit les émissions ou élimine le dioxyde de carbone de l'atmosphère. Il est égal à une tonne métrique de CO<sub>2</sub>, ou son équivalent en autres GES.



# Les innovations qui transforment : un œil sur demain

Pour soutenir sa capacité d'innovation, SUEZ peut se prévaloir d'un actif de premier plan, fort de quelque 1 100 experts dans le monde et 10 centres de recherche et d'excellence. Ce sont ainsi 1 700 brevets qui ont été déposés par le Groupe pour accélérer les grandes transitions, grâce à une expertise historique et reconnue dans son secteur : autant d'outils de pointe pour développer des solutions circulaires dans l'eau et les déchets !

## Des yeux et des oreilles dans les réseaux d'eau potable

En France, en moyenne environ 20 % de l'eau traitée est perdue avant d'arriver au compteur des usagers, auxquels s'ajoutent environ 8 % de fuites après compteurs.

Pour lutter contre ces fuites, SUEZ a depuis longtemps mis en place des ressources humaines, des processus et des équipements lui permettant de les détecter, tels que : chercheurs de fuites, compteurs de débit, capteurs acoustiques, télérelève sur les compteurs.



Mais c'est l'avènement du digital et de l'intelligence artificielle (IA) qui donnent vraiment toute leur puissance à ces outils. En analysant les données en masse et en facilitant leur traitement, **AQUADVANCED®**, notre suite logicielle, génère des alertes plus pertinentes et cible les interventions au bon moment, au bon endroit, rendant ainsi la lutte contre les fuites plus efficace sans en augmenter le coût pour l'utilisateur.

SUEZ est également en capacité de créer des modèles virtuels des réseaux, appelés aussi jumeaux numériques, et de développer ainsi l'efficacité des algorithmes de détection et de prédiction.

Cette approche permet de proposer des objectifs ambitieux de réduction des prélèvements de la ressource en eau, comme à Brive où SUEZ s'est engagé à une réduction de 21 % des prélèvements.

## Dans l'optique d'un tri performant

De 20 à 30 %, c'est la part d'erreurs de tri des déchets collectés qui arrivent en centre de tri. Afin de mieux identifier et trier les différents matériaux avec précision, SUEZ a développé **Autodiag®**, une arche équipée d'une caméra placée directement sur la table de tri. Mesurant en temps réel la qualité du tri des déchets, cette solution intelligente est basée sur des algorithmes nourris d'images labellisées sur les différents types de déchets. L'avantage ? Permettre de caractériser automatiquement la pureté massive des flux sortants pour mise en balle et l'homogénéité des différentes qualités de matières produites. **Autodiag®** est aujourd'hui opérationnel pour les déchets plastiques, avec un taux de réussite de l'ordre de 98,5 % dans la détection des déchets mal triés, et le sera bientôt pour les déchets papiers, cartons et films plastique.

Dans les Unités de Valorisation Énergétique (UVE), sur 1/4 des apporteurs, des matières potentiellement valorisables ont été identifiées, et 8,5 % d'indésirables pouvant perturber voire endommager le fonctionnement du process. **QUALIWASTE®** est une solution qui s'inscrit dans un programme lancé en 2022 par SUEZ pour exploiter les potentialités de la *computer vision* (vision par ordinateur), des algorithmes et de l'IA sur les différents métiers de la gestion des déchets. Des caméras sont placées dans la fosse de l'UVE pour filmer le déversement des camions des apporteurs de déchets. La solution, après cette phase d'expérimentation, permet d'identifier 80 % des flux déversés. Et les algorithmes, nourris en continu, sont en progression constante.

**+ de 120 000 fuites trouvées et réparées**

En 2022, sur les 140 000 km de canalisations gérées par SUEZ dans le monde : plus de 120 000 fuites ont été trouvées et réparées (dont 40 000 en France), soit 330 fuites par jour ! Et 65 millions de m<sup>3</sup> économisés entre 2020 et 2022 sur les contrats SUEZ (soit la consommation d'une ville de 1,2 million d'habitants, l'équivalent de la ville de Dakar au Sénégal) !

## Découpler les énergies

Afin de réduire l'empreinte carbone de ses activités et celle de ses clients, SUEZ travaille à l'identification de solutions innovantes directement sur ses installations. Ainsi, la majorité de nos sites, comme les Unités de Valorisation Énergétique, les unités de méthanisation ou encore les centres de stockage, permettent le captage, le stockage et la valorisation du CO<sub>2</sub> contribuant ainsi activement à la réduction de nos émissions.

Dès l'été 2024, SUEZ va également produire un CO<sub>2</sub> biosourcé et valorisable en milieu agricole. Ce carbone, dit *biogénique*, est produit et purifié sur une unité de méthanisation de déchets en complément du biogaz déjà produit, issu de la fermentation. D'autres pistes de valorisation sont également à l'étude : la production des molécules ou de produits bas-carbone comme des carburants aériens durables.

ÉCOUTEZ CET ARTICLE





# Nous progressons steppes by steppes en Ouzbékistan

Depuis 1960, la mer d'Aral a perdu 75 % de sa surface, 14 mètres de profondeur et 90 % de son volume.

En mars 2020, une première étape voyait SUEZ parapher un contrat historique avec les autorités ouzbèkes, pour devenir leur partenaire stratégique en termes de modernisation des réseaux d'approvisionnement en eau et d'assainissement de la capitale Tachkent. En novembre 2023, des accords de coopération renforçaient ce lien avec l'Ouzbékistan, pour relever des défis majeurs dans ce pays, que le Groupe souhaite étendard de la transformation du secteur de l'eau en Asie centrale.

## En finir avec les 33 millions de m<sup>3</sup> d'eau perdue !

Lancé en août 2023 pour une durée de 7 ans, le **Tashkent Water Transformation Plan (TWTP)** entend répondre aux besoins de la capitale ouzbèke, soumise à une importante croissance démographique et un développement économique galopant. Porté par nos spécialistes internationaux et locaux, **en soutien aux 4 000 employés de la compagnie des eaux de la ville<sup>1</sup>**, ce projet prévoit la mise en place d'indicateurs de performance ambitieux et d'un plan d'action pour améliorer la qualité de l'eau potable et les services d'assainissement, la mise en place

d'outils digitaux pour la gestion intelligente des infrastructures et l'amélioration de la satisfaction des clients. **Des solutions innovantes tels que Aquadvanced<sup>®</sup> et Sewerball<sup>®</sup> sont déployées.** Le projet comprend également l'**identification et la réparation de 30 000 fuites pour réduire la perte de 33 millions de m<sup>3</sup> d'eau par an**, soit l'équivalent de la consommation annuelle d'une ville ouzbèke de 330 000 habitants ! Compte tenu de l'impact du changement climatique, cette économie de la ressource sera précieuse pour protéger cette ville en croissance.

## Quand le désert avance... avancer des solutions

Les accords de coopération présentent trois projets répartis sur le territoire, **forts de cette volonté de SUEZ de contribuer au développement économique local avec des solutions innovantes et résilientes** : une résilience déterminante dans un environnement soit hostile soit abîmé, comme au Karakalpakstan, région touchée par l'assèchement de la mer d'Aral ; dans la région désertique de Boukhara ou dans la province montagneuse de Surkhandarya. Ces initiatives confirment que SUEZ est le partenaire stratégique de l'Ouzbékistan pour l'eau.

### DES HABITANTS APPROVISIONNÉS EN EAU (Province de Surkhandarya)

Le projet de la région de Surkhandarya, où seulement 40 % de la population a accès à l'eau potable, est clé pour le pays qui ambitionne d'améliorer l'accès à l'eau dans les zones reculées. Nous travaillons avec les autorités pour faire passer ce chiffre à 80 %, voire plus, au cours des 20 à 25 prochaines années.

### SOUTENIR LES ÉCOLES EN MILIEU RURAL (Région de Boukhara)

Nous construisons des systèmes d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement pour plusieurs écoles rurales, avec la Zamin International Public Foundation, Uzsvtaminot<sup>2</sup> et le ministère de l'Éducation préscolaire et scolaire.

### LA PROMOTION DE L'ART ET LA CULTURE AU SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT (Région du Karakalpakstan)

Nous apportons un soutien scientifique à la Fondation ouzbèke pour le développement de l'art et de la culture, pour proposer un événement récurrent sur l'environnement dans cette région touchée par l'assèchement de la mer d'Aral.

**Uzbekistan Art and Culture Foundation**

ÉCOUTEZ CET ARTICLE



<sup>1</sup> Tashkent Shahar Suv Ta'minoti (TSST)  
<sup>2</sup> Société nationale des eaux ouzbèke

QU'EST-CE QUE  
QU'EST-CE QUE

TU FAIS MAMAN ?  
TU FAIS PAPA ?

NOS ENFANTS SONT CURI  
EUX, NOS MÉTIERS AUSSI.

Expliquer son métier aux enfants est loin d'être facile...  
Ça l'est encore moins quand on est data scientist,  
manager ou chargée d'affaires.

Quel que soit leur métier, toutes nos équipes mettent leur talent  
au service de l'environnement. Des enjeux qui comptent...  
pour aujourd'hui et pour demain. Cela méritait bien une petite  
explication !

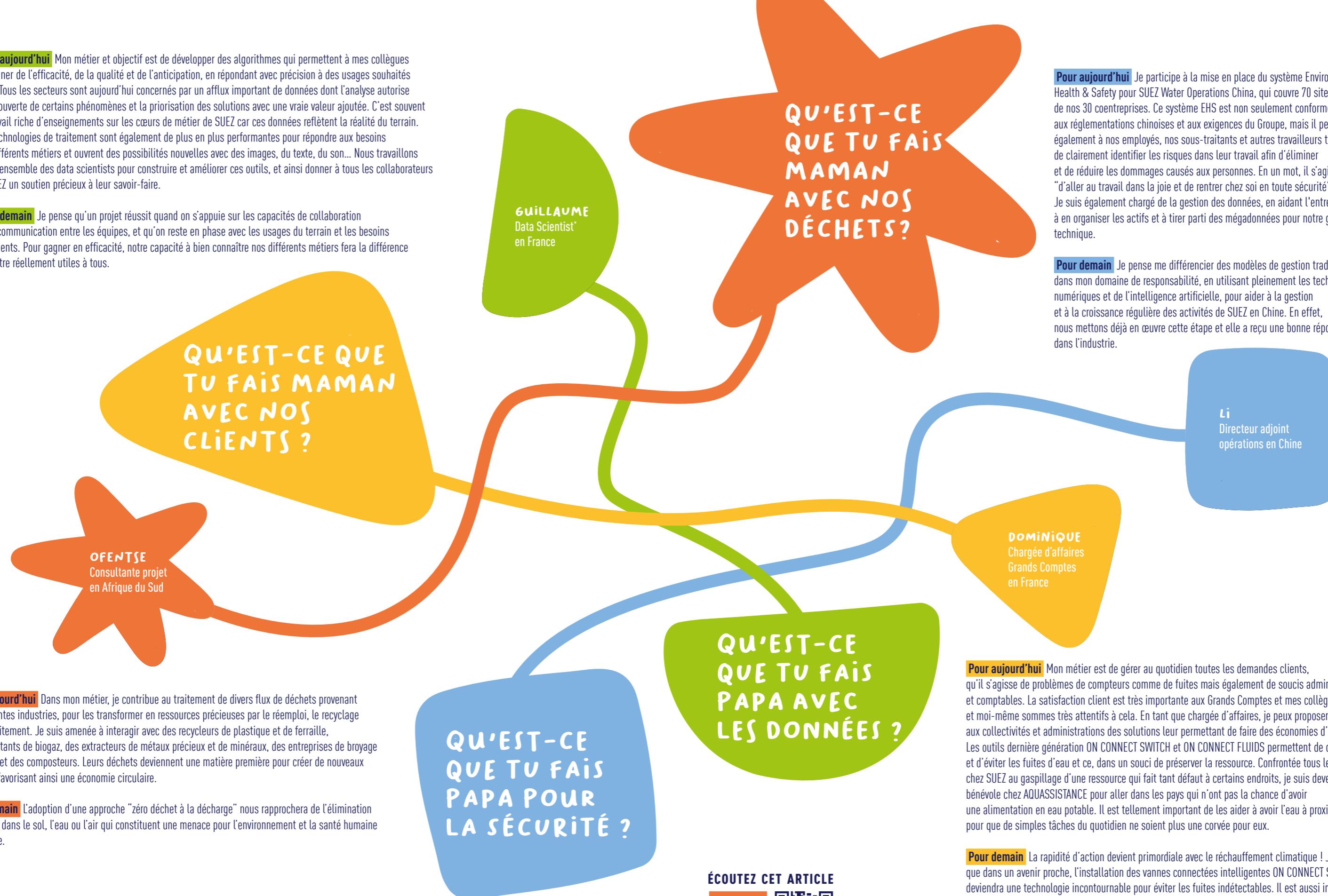


**Pour aujourd'hui** Mon métier et objectif est de développer des algorithmes qui permettent à mes collègues de gagner de l'efficacité, de la qualité et de l'anticipation, en répondant avec précision à des usages souhaités réels. Tous les secteurs sont aujourd'hui concernés par un afflux important de données dont l'analyse autorise la découverte de certains phénomènes et la priorisation des solutions avec une vraie valeur ajoutée. C'est souvent un travail riche d'enseignements sur les cœurs de métier de SUEZ car ces données reflètent la réalité du terrain. Les technologies de traitement sont également de plus en plus performantes pour répondre aux besoins des différents métiers et ouvrent des possibilités nouvelles avec des images, du texte, du son... Nous travaillons avec l'ensemble des data scientists pour construire et améliorer ces outils, et ainsi donner à tous les collaborateurs de SUEZ un soutien précieux à leur savoir-faire.

**Pour demain** Je pense qu'un projet réussit quand on s'appuie sur les capacités de collaboration et de communication entre les équipes, et qu'on reste en phase avec les usages du terrain et les besoins des clients. Pour gagner en efficacité, notre capacité à bien connaître nos différents métiers fera la différence pour être réellement utiles à tous.

**Pour aujourd'hui** Je participe à la mise en place du système Environment Health & Safety pour SUEZ Water Operations China, qui couvre 70 sites de nos 30 coentreprises. Ce système EHS est non seulement conforme aux réglementations chinoises et aux exigences du Groupe, mais il permet également à nos employés, nos sous-traitants et autres travailleurs tiers, de clairement identifier les risques dans leur travail afin d'éliminer et de réduire les dommages causés aux personnes. En un mot, il s'agit "d'aller au travail dans la joie et de rentrer chez soi en toute sécurité". Je suis également chargé de la gestion des données, en aidant l'entreprise à en organiser les actifs et à tirer parti des mégadonnées pour notre gestion technique.

**Pour demain** Je pense me différencier des modèles de gestion traditionnels dans mon domaine de responsabilité, en utilisant pleinement les technologies numériques et de l'intelligence artificielle, pour aider à la gestion et à la croissance régulière des activités de SUEZ en Chine. En effet, nous mettons déjà en œuvre cette étape et elle a reçu une bonne réponse dans l'industrie.



**Pour aujourd'hui** Dans mon métier, je contribue au traitement de divers flux de déchets provenant de différentes industries, pour les transformer en ressources précieuses par le réemploi, le recyclage et le retraitement. Je suis amenée à interagir avec des recycleurs de plastique et de ferraille, des exploitants de biogaz, des extracteurs de métaux précieux et de minéraux, des entreprises de broyage de papier et des composteurs. Leurs déchets deviennent une matière première pour créer de nouveaux produits, favorisant ainsi une économie circulaire.

**Pour demain** L'adoption d'une approche "zéro déchet à la décharge" nous rapprochera de l'élimination des rejets dans le sol, l'eau ou l'air qui constituent une menace pour l'environnement et la santé humaine et animale.

**Pour aujourd'hui** Mon métier est de gérer au quotidien toutes les demandes clients, qu'il s'agisse de problèmes de compteurs comme de fuites mais également de soucis administratifs et comptables. La satisfaction client est très importante aux Grands Comptes et mes collègues et moi-même sommes très attentifs à cela. En tant que chargée d'affaires, je peux proposer aux collectivités et administrations des solutions leur permettant de faire des économies d'énergie. Les outils dernière génération ON CONNECT SWITCH et ON CONNECT FLUIDS permettent de contrôler et d'éviter les fuites d'eau et ce, dans un souci de préserver la ressource. Confrontée tous les jours chez SUEZ au gaspillage d'une ressource qui fait tant défaut à certains endroits, je suis devenue bénévole chez AQUASSISTANCE pour aller dans les pays qui n'ont pas la chance d'avoir une alimentation en eau potable. Il est tellement important de les aider à avoir l'eau à proximité pour que de simples tâches du quotidien ne soient plus une corvée pour eux.

**Pour demain** La rapidité d'action devient primordiale avec le réchauffement climatique ! J'espère que dans un avenir proche, l'installation des vannes connectées intelligentes ON CONNECT SWITCH deviendra une technologie incontournable pour éviter les fuites indétectables. Il est aussi important de rendre la solution ON CONNECT FLUIDS attractive pour nos clients afin de les aider à faire des économies d'énergie, en leur proposant cette solution complète pour l'ensemble de leurs fluides (eau, gaz et électricité).

\* Expert en mégadonnées

ÉCOUTEZ CET ARTICLE





# Notre leadership model, un état d'esprit pour une raison d'être

Notre raison d'être reflète notre contribution à la société, et les raisons de notre existence. Lancé en novembre 2023 et intégré dès 2024 dans tous les processus Ressources Humaines, notre Leadership Model lui fait écho. Il a pour mission de répondre, avec ambition et pertinence, aux attentes et besoins de nos clients grâce à l'évolution de notre culture d'entreprise. Un socle de valeurs et comportements communs pour réussir ensemble et assurer le succès de notre stratégie.

Quelle que soit la qualité d'une stratégie, si la culture organisationnelle ne s'aligne pas sur elle, le succès n'est pas garanti [...] C'est la raison d'être du modèle de leadership : il clarifie les attitudes et les comportements attendus pour inspirer chacun au sein de l'entreprise et contribuer à l'évolution culturelle de SUEZ", annonçait Laurent-Guillaume Guerra lors de la présentation du Leadership Model le 23 novembre 2023. Cette profession de foi statutaire entend ainsi piloter la progression de notre culture d'entreprise.



Soigneusement conçu à partir de diverses contributions, notre modèle de leadership réunit les résultats de plusieurs ateliers sur cette culture d'entreprise, organisés avec des collaborateurs ; les avis des principales parties prenantes de l'organisation sur la culture nécessaire pour soutenir notre stratégie ; l'alignement du comité exécutif sur notre vision et sur les comportements clés attendus.

Notre modèle de leadership repose sur quatre piliers détaillés en un ensemble de comportements très tangibles.

- Construire l'avenir... pour mettre l'accent sur la capacité d'envisager et d'articuler un avenir positif et concret pour SUEZ. Cette dimension nous encourage à penser stratégiquement, à promouvoir la transition écologique, à innover et à définir une orientation claire et concrète pour l'entreprise.
- Transformer l'essai... pour se concentrer sur l'exécution et les résultats, et favoriser une culture de responsabilisation et de réussite.
- Ensemble pour aller plus loin... pour mettre en évidence le pouvoir du travail d'équipe et de la collaboration, en tant que clé pour atteindre d'excellents résultats.
- Révéler les talents de chacun... pour souligner l'importance de responsabiliser nos collaborateurs et les accompagner dans leur développement.



Déclinées en 11 langues, 4 affiches fédèrent tous les managers et collaborateurs de SUEZ, peu importe leur rôle, leur métier ou leur pays. Ces comportements s'adressent à tous, et chacun doit se les approprier. Par exemple, je suis Attaché d'Exploitation : que signifie pour moi "être orienté clients" ou "donner l'exemple" ? **Notre Leadership Model se présente désormais comme la colonne vertébrale de notre culture d'entreprise** qui s'appuiera sur ses quatre piliers pour le recrutement, le développement des collaborateurs et la revue de performance.

ÉCOUTEZ CET ARTICLE



## Porter la flamme olympique : l'aventure d'une vie

Portrait de Mehiata Guyot

Mehiata a 32 ans et travaille à la Polynésienne des Eaux depuis 2012. Elle portera la flamme olympique en Polynésie française et elle a le feu sacré pour bien d'autres projets.



Pourquoi allez-vous porter la flamme olympique ?

MG : Je crois que mon parcours personnel a motivé Papeete, ville partenaire des Jeux Olympiques, à présenter ma candidature en tant que porteuse de la flamme. J'y habite et j'ai représenté la Polynésie à l'élection de Miss France en tant que Miss Tahiti<sup>1</sup>. J'ai accepté leur proposition en juin 2023 et c'est seulement en janvier qu'un mail officiel de Paris 2024 nous a annoncé que je faisais partie des porteurs de la flamme olympique. Nous serons 124 porteurs en Polynésie pour nous relayer tous les 200 m à travers une dizaine de communes. Le 13 juin, nous partirons du site de surf de Teahupo'o, pour arriver ensuite sur la place de To'ata à Papeete où une vasque accueillera la flamme pour officialiser l'arrivée des Jeux Olympiques en Polynésie.

<sup>1</sup> Mehiata a été élue 1<sup>re</sup> Dauphine de Flora Coquerel en 2014

Comment vivez-vous cet honneur ?

MG : Pour moi, c'est l'aventure d'une vie. J'aime donner du sens à ce que je fais. Dans mon travail à la Polynésienne des Eaux et bientôt avec la flamme olympique.

Comment êtes-vous arrivée à votre métier ?

MG : J'ai toujours été intéressée par les métiers de l'eau et de l'environnement. J'y ai effectué mon stage de communication et en ressources humaines en 2012 et j'y suis restée depuis. Pouvoir apporter de l'eau potable aux Polynésiens, c'est une cause qui me tient à cœur parce que peu de communes en disposent. J'ai aimé rejoindre une petite entreprise aux collaborateurs très soudés, comme une famille, et dont la mission m'a captivée. Au milieu de l'océan, l'eau reste une ressource précieuse. Ici aussi on subit des épisodes de sécheresse. Il est donc vital de faire attention à son utilisation. Le territoire s'étend sur 119 îles dont certaines n'ont pas de nappes phréatiques. Il faut aller chercher l'eau dans le lagon, comme à Bora-Bora par exemple. L'environnement est au cœur de notre quotidien et l'eau au centre de nos préoccupations.

En quoi consiste votre métier ?

MG : J'interviens sur les événements, les journées portes ouvertes et les Villages de l'Eau où j'anime des ateliers pour sensibiliser les jeunes. Je vais aussi dans les écoles à la demande pour expliquer le parcours de l'eau potable et promouvoir les écogestes. J'explique les bienfaits des technologies et des projets que nous mettons en place, notamment avec le déploiement des compteurs intelligents dans les communes qui souhaitent mettre en place la télérelève ou encore avec les osmoseurs de Bora-Bora. Je suis fière de participer à fournir une eau 100 % potable avec la Polynésienne des Eaux.

## Sportive et entrepreneuse militante

Amoureuse des sports de glisse, Mehiata pratique quotidiennement le surf, le kite, le foil. En 2022, elle a créé sa propre marque de swimwear totalement respectueuse de l'environnement. Autre passion : Mehiata participe régulièrement avec ses collègues à des trails ou des marathons. Elle a pris part au SUEZ Move Challenge. "Domage, le surf ne compte pas !"

ÉCOUTEZ CET ARTICLE





# NOS PROJETS REFLÈTENT NOS ENGAGEMENTS...

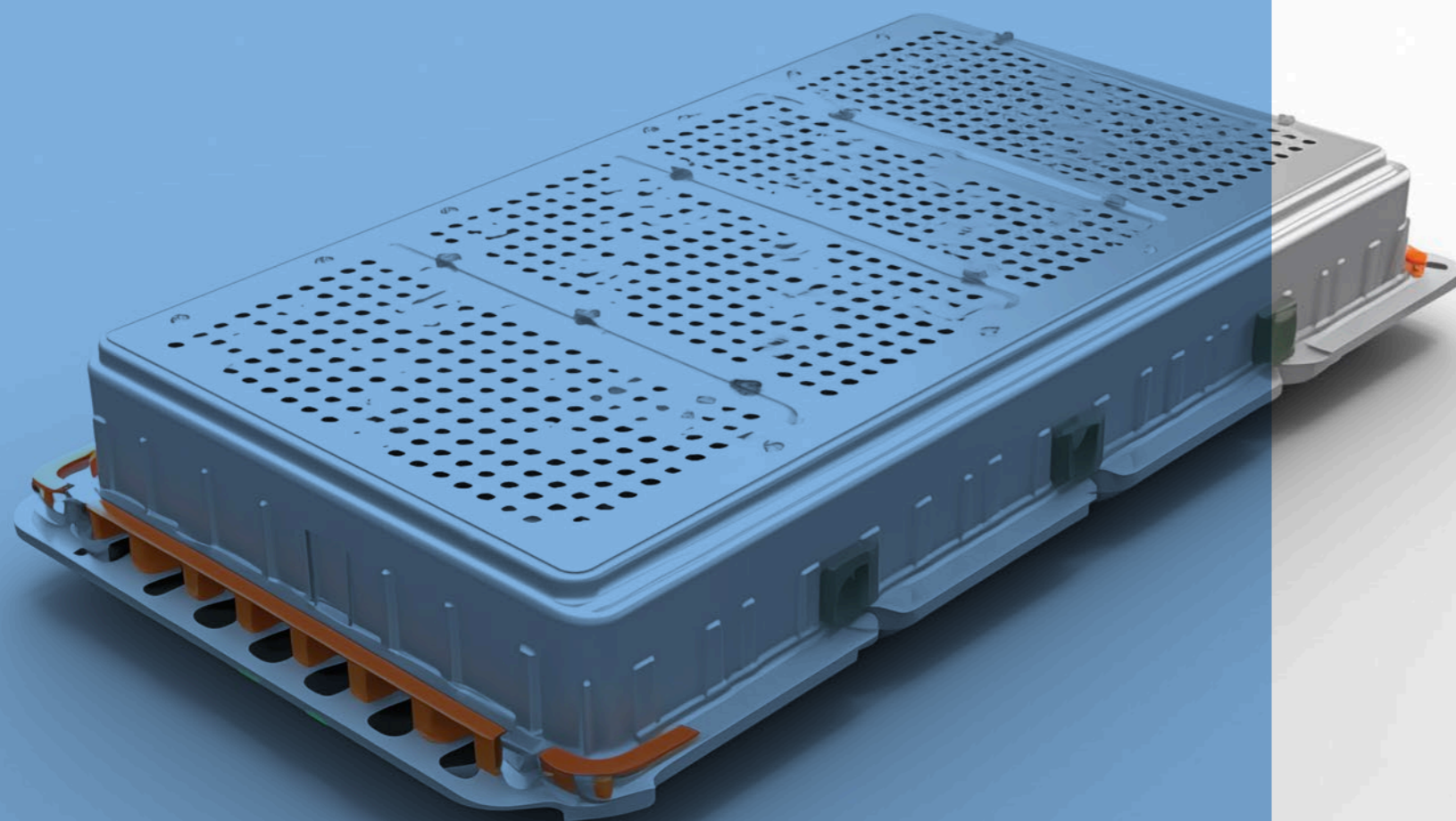
... pour que des solutions se dessinent ici et maintenant, en répondant concrètement aux enjeux sociaux et environnementaux d'une société en pleine mutation.

Quand l'industrie automobile se réinvente sous l'injonction d'une réduction des gaz à effet de serre, c'est toute une chaîne d'approvisionnement qu'il faut anticiper pour maîtriser l'alimentation des voitures électriques. Quand il s'agit de participer à un monde plus vert en Chine, c'est une approche pionnière de nos stations d'épuration qui s'impose. Quand réhabiliter des tonnes d'articles permet aussi de donner un travail aux personnes en difficulté, nous soutenons le plus grand entrepôt du réemploi au Royaume-Uni.





# À Dunkerque, le recyclage arrive à bon port



350 millions de voitures électriques devraient rouler d'ici à 2030. Face à cette multiplication galopante imposée par l'interdiction européenne des ventes de motorisations thermiques dès 2035, se pose la problématique de l'approvisionnement des matières premières pour leur alimentation. Face à cet enjeu majeur, SUEZ s'est associé à Eramet pour implanter une usine de recyclage de batteries lithium-ion dans les Hauts-de-France.

C'est un dessein d'envergure qui se concrétise dans le Grand Port Maritime de Dunkerque, avec une étape importante dans le développement du procédé innovant de recyclage des batteries de voitures électriques, initié par les deux partenaires en 2019.

Eramet (leader minier et métallurgique européen) et SUEZ ont décidé d'implanter leur projet commun ReLieVe, au cœur de la "vallée de la batterie". C'est là que des gigafactories sont construites pour répondre dès 2025 à cet enjeu clé de la transition écologique – produire des batteries électriques en grand nombre – concilié avec la réalité des ressources exploitables et disponibles. "Leader dans les métiers des déchets, nous apportons des solutions innovantes permettant de limiter la consommation de matières premières vierges et de sécuriser les approvisionnements en matières premières secondaires", souligne Sabrina Soussan, Présidente-Directrice Générale de SUEZ.

## + Sécuriser les approvisionnements en métaux nécessaires à la transition énergétique en Europe

Ce projet soutenu par une subvention de l'Union Européenne et de la BPI d'un montant total de 80 M€ (pour, dans un premier temps, financer les études de pré-industrialisation, puis la construction des usines et le coût de leur fonctionnement les 10 premières années), permettra de valoriser en boucle fermée, les métaux stratégiques composant les batteries et contribuera à la sécurisation des approvisionnements en métaux nécessaires à la transition énergétique sur le Vieux Continent.

ÉCOUTEZ CET ARTICLE



Sabrina Soussan, Présidente-Directrice Générale de SUEZ  
Agnès Pannier-Runacher, alors ministre de la Transition Énergétique, Christel Bories, Présidente-Directrice Générale d'Eramet et Luc Chatel, président de la Plateforme automobile (PFA)

Face aux enjeux de sobriété, ReLieVe intervient pour éviter l'écueil annoncé d'une dépendance aux métaux rares contenus dans les batteries de voitures électriques. En effet, à partir de 2031, ces dernières devront présenter dans leur composition au moins 16 % de cobalt, 6 % de lithium et de nickel recyclés.

Un objectif ambitieux qui nécessite le savoir-faire industriel conjoint des deux leaders, dans leur domaine respectif, et développé au sein de deux installations complémentaires.

## + Objectif 50 000 tonnes de modules de batteries lithium-ion recyclées

Ainsi, SUEZ opérera en amont le démantèlement des batteries et la production de la black mass. Ce matériau obtenu à l'issue du recyclage des batteries usées présente une masse noire poudreuse qui contient les oxydes métalliques valorisables : lithium, cobalt, nickel. Eramet interviendra en aval, fort du procédé de l'hydrométallurgie qui permet d'extraire et affiner ces métaux stratégiques pour leur réutilisation industrielle. Un procédé testé au sein de son centre de Recherche & Innovation à Trappes dans une usine pilote de 800 m<sup>2</sup>, réplique miniature de ReLieVe, dont la capacité permettra le recyclage de 50 000 tonnes de modules par an, soit l'équivalent de 200 000 batteries de véhicule électrique. "En tant qu'acteur minier responsable, notre rôle est de valoriser cette ressource et de lui donner une seconde vie, avec un impact environnemental considérablement réduit", s'enorgueillit à son tour Christel Bories, Présidente-Directrice Générale d'Eramet. Avec ces deux expertises conjuguées, les performances attendues de ReLieVe permettent d'envisager le dépassement des exigences de la réglementation européenne qui imposera dès 2027 le recyclage de 50 % du lithium (80 % d'ici 2031) et 90 % du cobalt, du cuivre, et du nickel (jusqu'à 95 % quatre ans plus tard).



# À Chengdong, notre station d'épuration se fait une place au soleil

C'est une approche pionnière que nous avons en Chine. Notre initiative de production d'énergie photovoltaïque par l'intégration de panneaux solaires dans l'infrastructure des bassins d'épuration, participe à la construction d'un monde plus vert.

Dans la province de Jiangsu, SUEZ contribue, aux côtés de son partenaire local<sup>1</sup>, à améliorer les systèmes intégrés d'approvisionnement en eau et de drainage de la ville de Changshu, contribuant ainsi à nos solutions globales pour le traitement des eaux usées et la gestion des déchets à l'échelle locale. Parmi celles-ci figure le projet d'assainissement de Chengdong, où nous gérons la station d'épuration et le réseau d'assainissement dans le cadre d'une concession de 30 ans.



Avec une superficie de quelque 90 hectares et une capacité totale de 120 000 m<sup>3</sup>/jour, la station d'épuration dessert une population de 461 400 habitants. L'usine atteint un taux de 30 % de réutilisation de l'eau recyclée de différentes manières, notamment dans le cadre d'irrigation verte ou d'irrigation des routes.

<sup>1</sup> Jiangsu Sino French Water Co. Ltd

## Vers une nouvelle norme en matière d'énergie renouvelable dans les installations de traitement des eaux usées.

C'est toutefois l'intégration des panneaux solaires à l'infrastructure existante de réservoirs biochimiques et de sédimentation qui témoigne du caractère novateur de notre action. L'été dernier, nous avons lancé une initiative pour exploiter efficacement l'énergie solaire, en installant 7 700 modules photovoltaïques sur 34 000 m<sup>2</sup>, établissant ainsi une nouvelle norme en matière d'énergie renouvelable dans les installations de traitement des eaux usées.

Le nouvel équipement génère jusqu'à 4 000 MWh d'électricité verte par an, contribuant ainsi à un parcours énergétique propre de la station d'épuration. L'excédent d'énergie généré, c'est-à-dire produite et non nécessaire aux besoins de la station, est redistribué au réseau électrique de la ville. **Notre projet allège ainsi considérablement la charge sur le réseau électrique national et contribue à la décarbonation de l'énergie dans la ville de Changshu, en réduisant les émissions de CO<sub>2</sub> de 3 400 tonnes.**

*"Notre projet innovant permet non seulement d'atteindre l'indépendance énergétique, mais aussi de réinjecter l'électricité excédentaire dans le réseau public pour une économie importante de son coût annuel",* déclare Tong Xiaofeng, directeur de la station.

Tout en réduisant efficacement les coûts de production et d'exploitation du traitement des eaux usées, **le projet permet également d'économiser 1 300 tonnes de charbon standard par an**, ce qui favorise efficacement le développement vert, à faible émission de carbone et durable de la coentreprise.

D'autre part, la mise en œuvre de la technologie de pointe de SUEZ dans la zone humide artificielle voisine qui s'étend sur 14 000 m<sup>2</sup> (avec une surface d'eau de 4 500 m<sup>2</sup>) permet de traiter naturellement les micro-organismes et les métaux lourds. Les 12,5 millions de m<sup>3</sup> d'eau recyclée utilisés chaque année enrichissent l'écosystème local.

La zone humide écologique se développe désormais comme un sanctuaire, regorgeant de poissons, de canards et d'une flore vibrante, illustrant la vision de SUEZ d'un équilibre harmonieux entre le développement et la nature. Le gouvernement local s'inspire de notre modèle pour développer le concept "photovoltaïque + station d'épuration" dans d'autres installations, en mettant l'accent sur la réduction des boues, la gestion des ressources, l'utilisation d'énergies renouvelables et la gestion globale de l'environnement. **Notre objectif est de trouver de nouveaux moyens de réduire les émissions de carbone dans le secteur de l'assainissement et de contribuer ainsi à la construction d'un monde plus vert.**

ÉCOUTEZ CET ARTICLE





# Une économie circulaire qui tourne bien rond

Porté par la conviction que les services à l'environnement peuvent jouer un rôle important dans l'inclusion, SUEZ fait de l'innovation sociale un axe fort et différenciant de son offre depuis plus de 20 ans. Lancé en 2021, le Renew Hub du Grand Manchester (le plus grand entrepôt du réemploi du Royaume-Uni avec une surface de 5 000 m<sup>2</sup>) se réclame aujourd'hui d'une réussite triomphale, tant au niveau de la réhabilitation de centaines de tonnes d'articles qu'au degré d'incidence économique et sociale de cette démarche.



**Valoriser les déchets tant sur le plan économique qu'environnemental et social**

Les bénéfices des ventes permettent de reverser chaque année 100 000 € (quelque 116 000 €) à la Greater Manchester Mayor's Charity, qui lutte notamment contre le sans-abrisme, et 220 000 € (autour de 255 000 €) au fonds communautaire Recycle for Greater Manchester (R4GM), axé sur la réduction des déchets, l'augmentation du recyclage et du réemploi.

**À travers ces donations, le Renew Hub participe au financement de 46 organismes poursuivant des buts sociaux et environnementaux, aidant le Grand Manchester dans sa volonté d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2038.**

Aux Awards for Excellence in Recycling and Waste Management 2022 (prix d'excellence en matière de recyclage et de gestion des déchets), l'initiative a été récompensée dans la catégorie "Circular Economy Success" (succès de l'économie circulaire), pour le travail innovant réalisé par le partenariat entre GMCA et SUEZ, unique en son genre et très efficient.

Les activités de réparation du Hub sont réalisées en partenariat avec des acteurs de l'ESS, comme Recycling Lives qui organise un programme de 8 semaines destiné aux anciens détenus pour leur fournir expériences et compétences et les accompagner vers la réinsertion.

Avec Rebound Insertion, filiale de SUEZ, le Groupe propose depuis 2002 des activités de tri de déchets, de sensibilisation au tri, de collecte d'encombrants et de déchets multiflux, de nettoyage et de propreté urbaine, en employant des publics en difficulté sociale.

Depuis sa création, la société, agréée **Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale (ESUS)**, a accompagné plus de 12 000 personnes dont près de 7 800 ont pu retrouver durablement le chemin de l'emploi. Fort de cette expérience, SUEZ engage sa responsabilité sociale Outre-Manche pour encourager ce cercle vertueux.



Lancé en 2021 en partenariat avec le Great Manchester Combined Authority (GMCA) et 9 collectivités locales du comté métropolitain, le **Renew Hub offre une nouvelle vie à des articles** collectés auprès des habitants sur zone, en les revendant à prix abordables ou en les redistribuant gratuitement à des personnes précaires par le biais d'organisations caritatives.

**En deux ans, ce sont ainsi quelque 130 000 jouets, vélos, meubles, électroménager, appareils électriques et autres bric-à-brac qui ont été rénovés** et vendus soit dans les magasins Renew, soit sur la boutique en ligne Renew Market, hébergée sur eBay.

## Les autres initiatives du Groupe

Cette revalorisation matérielle et professionnelle s'illustre également au Maroc où dès 2014, à la demande de la ville de Meknès, SUEZ a transformé une décharge sauvage en un centre de valorisation des déchets exemplaire, répondant aux objectifs de développement durable fixés par les autorités marocaines, tout en accordant une place importante à l'intégration sociale des 180 trieurs informels présents sur le site.

En France, SUEZ a conçu deux solutions innovantes et sur-mesure pour Nevers Agglomération, avec deux Recydrive qui modernisent le parcours des usagers dans les déchèteries et un Recyshop qui leur permet, dans cette ressourcerie de 1 200 m<sup>2</sup>, d'acheter à prix modérés des objets reconditionnés.

SUEZ a également conçu et proposé à Rennes Métropole un dispositif entièrement mobile, la Tri-Troc mobile. Les déchets qui peuvent y être déposés sont les mêmes que ceux déposés en déchèterie et un espace de troc permet également de laisser ou prendre des objets en bon état.

ÉCOUTEZ CET ARTICLE





# Retour sur nos actualités, nos innovations, nos succès



## 10 000 tonnes de métaux recyclés

(soit l'équivalent du poids de la tour Eiffel) au nouveau centre de tri de Dijon métropole, dont l'exploitation a été confiée à SUEZ depuis 2007. Des travaux ambitieux de rénovation et modernisation ont permis d'améliorer les performances du site.



## Mention très bien avec 17,78/20 (versus 16,86/20 l'an dernier)

SUEZ "Élu Service Client de l'Année 2024" pour le contrat Paris-Saclay dans la catégorie distributeur d'eau. Ce prix récompense le travail des équipes qui œuvrent chaque jour pour apporter un service à la hauteur des attentes des clients de Paris-Saclay. Notre régularité depuis cinq ans dans l'obtention de ce prix confirme que nos actions répondent au niveau de performance attendu par nos clients.



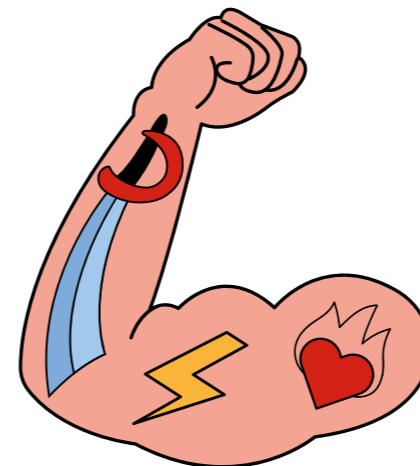
## Objectif 50 % d'énergies renouvelables à Roanne

C'est en novembre dernier que le méthaniseur de Roannais Agglomération a été inauguré après deux ans de travaux, pour permettre à notre client d'atteindre son ambition : la production locale de 50 % de sa consommation avec des énergies renouvelables à l'horizon 2050. Cette installation innovante est le fruit d'une collaboration réussie entre plusieurs entités du Groupe SUEZ : Engineering & Construction pour la construction, Consulting pour l'Assistance à maîtrise d'ouvrage, Organique pour la valorisation en amendement agricole des digestats, et Eau France pour la partie concession et exploitation. Deux lignes de traitements des boues et des biodéchets produiront 2 millions de m<sup>3</sup> de biométhane par an, soit l'équivalent de la consommation énergétique de 2 100 foyers.



## Des réacteurs ultraviolet pour une eau labellisée à Cannes Lérins !

Le Syndicat Mixte des Communes Alimentées par les Canaux de la Siagne et du Loup (SICASIL) a choisi So'EAU, une société dédiée opérée par SUEZ, pour assurer à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2024 la production et la distribution de l'eau potable pour 8 communes du bassin cannois (soit plus de 180 000 habitants et 320 000 habitants en période estivale). Grâce au déploiement de compteurs connectés (26 000 compteurs équipés de télérelève d'ici fin 2025) et un diagnostic permanent du réseau pour limiter la durée des fuites et réduire les volumes d'eau perdus, ce sont plus de 10 millions de m<sup>3</sup> d'eau qui pourront être économisés ! L'eau produite par So'EAU sera labellisée. Cette démarche est à ce jour unique au monde. Après l'approbation de l'Agence Régionale de Santé, SUEZ s'engage à diminuer progressivement le recours au chlore grâce à l'implantation de réacteurs ultra-violet sur les usines de production et à la mise en place de nouveaux protocoles d'intervention sur le réseau de distribution. Pour aller plus loin, SUEZ propose également une solution innovante de traitement de l'eau par la mise en œuvre de membranes de nanofiltration de l'eau.



## Le double bras armé du nouveau centre de tri de l'aire toulonnaise

Pour répondre aux besoins de ses plus de 566 000 habitants, le Syndicat mixte de Transport et de Traitement des Ordures Ménagères de l'Aire Toulonnaise (SITTOMAT) a missionné SUEZ pour la construction et l'exploitation du nouveau centre de tri des collectes sélectives (emballages ménagers, papiers, cartons). 35 000 tonnes de déchets recyclables seront traitées chaque année dans cette structure innovante qui disposera d'un robot de tri double bras, combinant Intelligence Artificielle et vision 3D, pour identifier avec précision tous les types de déchets indésirables sur un tapis de tri, et les retirer automatiquement du process. Une première en région Provence-Alpes-Côte d'Azur ! Ce contrat, d'un montant de près de 65 millions d'euros, débutera par 2 ans d'études et de travaux puis sera suivi d'une période d'exploitation de 7 ans.



## Une grande et belle conquête dans l'ouest

En plus de Planguenoual (22) et Carhaix (29), nos équipes SUEZ vont exploiter une 3<sup>e</sup> Unité de Valorisation Énergétique (UVE) en Bretagne, à partir du 1<sup>er</sup> janvier prochain. L'équipe projet a su faire la différence et se démarquer dès l'offre initiale et la première audition grâce à l'engagement de tous pour répondre aux attentes du Syndicat Mixte des Pays de Rance et de la Baie (SMPRB). Cette nouvelle concession de service public, d'une durée de 20 ans, vise à doter le territoire d'un outil vertueux et essentiel pour la gestion des déchets, avec le renouvellement à neuf d'une partie importante de l'outil existant. Le marché intègre la conception, la construction et le financement des travaux d'optimisation, pour une meilleure performance environnementale et énergétique de l'outil. À l'issue des travaux prévus mi 2027, l'UVE sera en mesure de traiter 150 000 tonnes de déchets par an, contre 106 500 aujourd'hui.





## Premier contrat de sobriété hydrique récompensé aux trophées nationaux des économies d'eau

Fruit d'une collaboration novatrice qui fait de l'agglomération du Bassin de Brive un véritable laboratoire d'économie hydrique à grande échelle, l'initiative a été récompensée pour ses ambitions fortes : réduire de 6 millions de m<sup>3</sup> les prélèvements sur la ressource en eau d'ici 2027. Avec la mise en place de dispositifs économes en eau et l'encouragement à adopter des comportements responsables au quotidien, le projet DEM'Eau a convaincu par son approche unique, développée par le LyRE, le pôle d'innovation de SUEZ.



## Un essai marqué et transformé à Orléans

Les contrats stratégiques eau et assainissement d'Orléans Métropole, gérés respectivement par nos filiales Orléanaise des Eaux depuis 2012 et SERA depuis 2016, ont été renouvelés pour presque 8 ans, avec un agrandissement du périmètre pour la gestion de l'eau potable, qui passe de 4 à 13 communes. Nous avons su confirmer notre relation de confiance avec les élus grâce à nos savoir-faire, nos expertises, nos innovations et notre capacité d'écoute des besoins de notre client. Ainsi, la nouvelle société dédiée à l'eau potable, AQUALIGE, gèrera désormais 13 usines, 33 réservoirs et 21 captages pour desservir 185 672 habitants.



## Nous portons le label AuxR\_EAU au service de grandes ambitions pour la Communauté de l'Auxerrois

Pour répondre à l'ambition d'offrir une eau de haute qualité aux 70 000 habitants du territoire de l'Auxerrois et de préparer le système d'assainissement de demain, SUEZ s'est vu confier la construction de deux nouvelles usines de production d'eau potable, pour une mise en service d'ici fin 2026. Ces installations à haute performance écologique seront équipées de la technologie innovante d'osmose inverse basse pression qui permet d'obtenir une eau premium, sans goût de chlore et beaucoup moins calcaire. Pour valoriser l'eau de la Communauté comme un aliment naturel, SUEZ ambitionne d'obtenir une certification ISO 22000 à horizon 2028. Enfin, nous nous engageons dès 2025, à ce que tous les habitants de l'Auxerrois bénéficient de la télérelève, grâce à l'installation de 35 000 compteurs nouvelle génération afin de suivre leur consommation en temps réel, de bénéficier d'une facturation au plus juste et d'accéder à une gamme de nouveaux services, telle que l'alerte en cas fuite.

## Nous contribuons à l'assainissement de demain avec la Calédonienne des Eaux



La ville de Dumbéa a renouvelé sa confiance à notre filiale en Nouvelle-Calédonie qui aura la charge du service public de l'eau potable pour 10 ans, de la collecte des eaux usées et d'une station d'épuration pour 5 ans. Ces contrats font également l'objet de nouveaux engagements pour la Calédonienne des Eaux, avec notamment la mise en place de la télérelève pour l'eau, le déploiement d'un diagnostic permanent pour l'assainissement collectif, un plan volontariste d'économie d'énergie et une valorisation de 100 % des boues en compost.

## Un défi territorial d'envergure à Saint-Malo !



Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2024 et pour 5 ans, SUEZ est le nouveau délégataire de Saint-Malo Agglomération pour le service d'assainissement collectif du Bassin Versant de la Rance : gestion des eaux usées des 41 000 abonnés (8 stations de traitement d'eaux usées, dont celle de Saint-Malo qui exploitera une unité de méthanisation), mais aussi, gestion des eaux pluviales urbaines et entretien des 575 réseaux d'assainissement. Ainsi, notre équipe locale accompagne la collectivité pour répondre à un enjeu de taille : améliorer la qualité du milieu naturel au travers d'outils innovants et d'optimisation d'équipements.

## SUEZ doublement distingué en matière de développement durable



Le Groupe a obtenu **par 2 fois la note de A**, dans l'évaluation de sa stratégie et son action en faveur du climat, ainsi que de sa gestion de l'eau. C'est le **Carbon Disclosure Project (CDP)** qui lui a décerné ces distinctions. **La référence mondiale en matière de notation environnementale** ayant reconnu ainsi en 2023 le leadership de SUEZ en matière de développement durable. Grâce à cette appréciation de la réduction de nos émissions directes et indirectes de gaz à effet de serre, de notre adaptation aux risques liés au changement climatique et de la gestion durable des ressources en eau, nous voyons souligner la solidité de nos engagements pour renforcer nos actions d'ici 2030.

## Nous recevons la médaille d'or EcoVadis

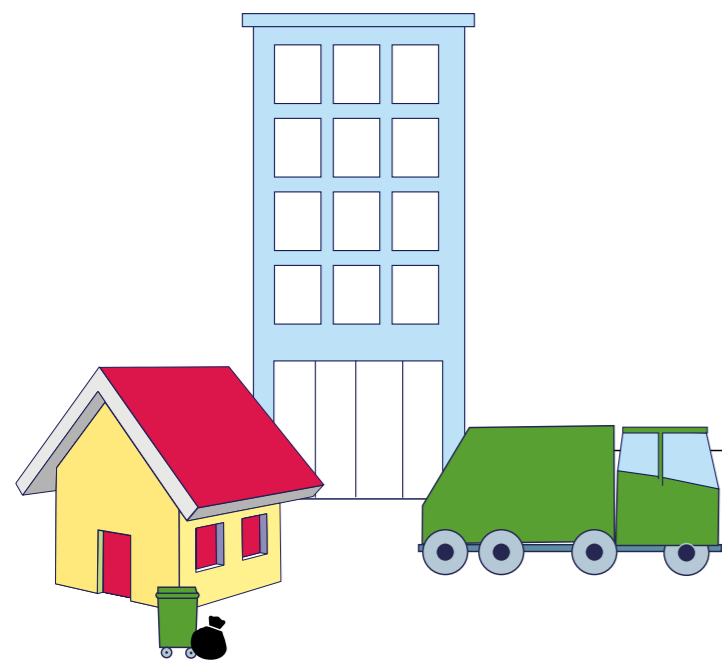


Parmi les organismes majeurs en matière d'évaluation de la durabilité des entreprises, EcoVadis nous a décerné la médaille d'or à la suite d'une notation portée sur **21 critères de développement durable**. Avec une note de 77/100, **SUEZ fait ainsi partie des 5 % d'entreprises les mieux notées par l'organisme**. Une appréciation qui vient conforter notre feuille de route qui nous engage, dans le domaine du climat, à réduire de 39 % les émissions de gaz à effet de serre de nos activités eau, et de 26 % celles de nos activités déchets d'ici 2030. Le Groupe s'engage également à porter à 70 % au niveau mondial et 100 % en Europe la part de l'électricité durable dans sa consommation électrique, ainsi qu'à atteindre l'autosuffisance électrique de ses activités en Europe.



# COMMENT TRANSFORMER NOS DÉCHETS EN ÉNERGIE ?

Nos poubelles sont une source d'énergie. Grâce à nos unités de valorisation énergétique (UVE), même les déchets qui ne sont pas recyclables sous forme de matière, peuvent être valorisés et transformés en énergie. Cette source d'énergie produite à partir de nos déchets remplace l'utilisation d'énergies fossiles, participant ainsi à réduire les émissions de gaz à effet de serre.



**Collecte**  
Les déchets non recyclables collectés auprès des entreprises et des particuliers sont acheminés vers l'usine de valorisation énergétique.



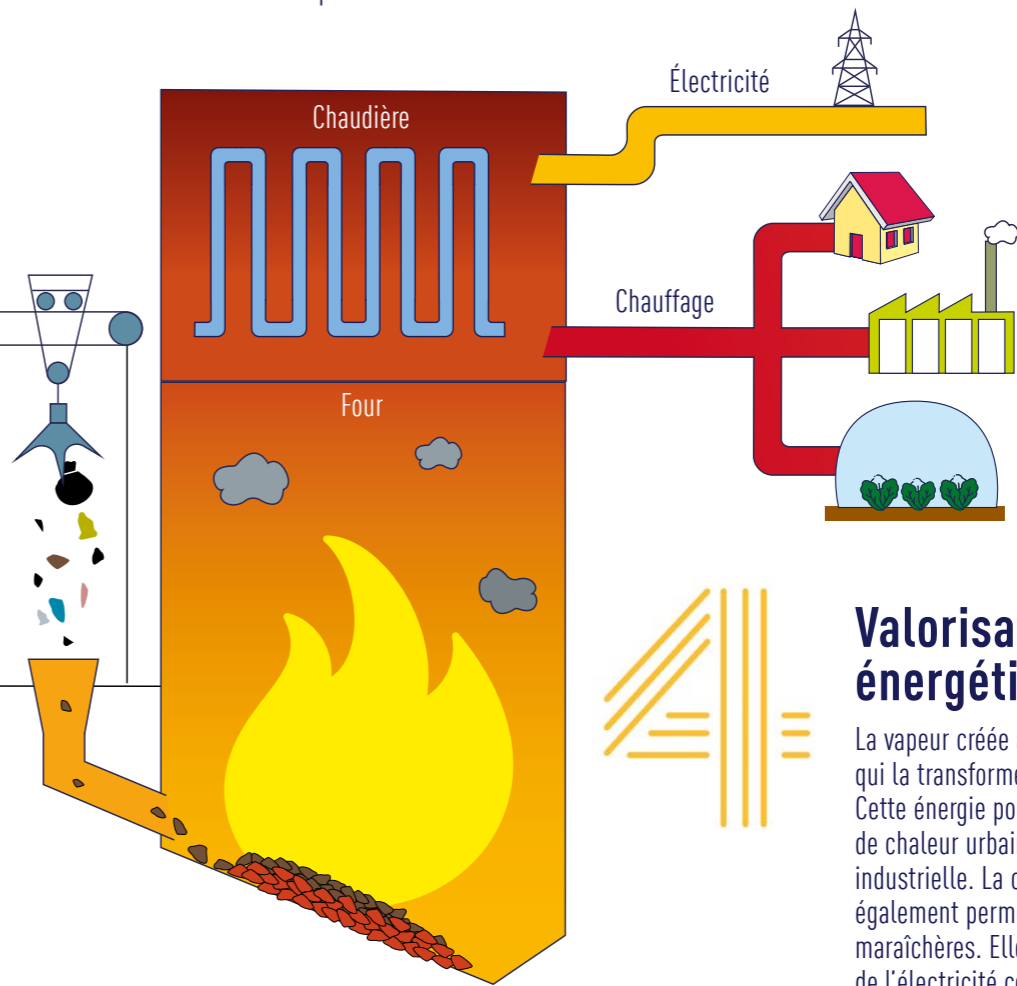
## Déchargement

Les déchets sont déversés dans la fosse. Puis ils sont mélangés et placés à l'aide d'un grappin dans le four pour y être incinérés.



## Incinération

La combustion des déchets dégage des fumées qui sont captées et traitées et de la chaleur qui passe dans une chaudière avec des tubes remplis d'eau.



## Valorisation des sous-produits

Les résidus solides (mélange de métaux, de verre, de silice, d'aluminium, de calcaire, de chaux, d'imbrûlés et d'eau) également appelés mâchefers seront valorisés en sous-couche routière.



## L'énergie issue des déchets, une énergie d'avenir !

À l'horizon 2028, ce sont plus de 30 TWh d'énergie thermique et de gaz qui pourraient être produits en France à partir de déchets non recyclables, soit l'équivalent de 6 réacteurs nucléaires : plus du double de ce qui était produit en 2020.

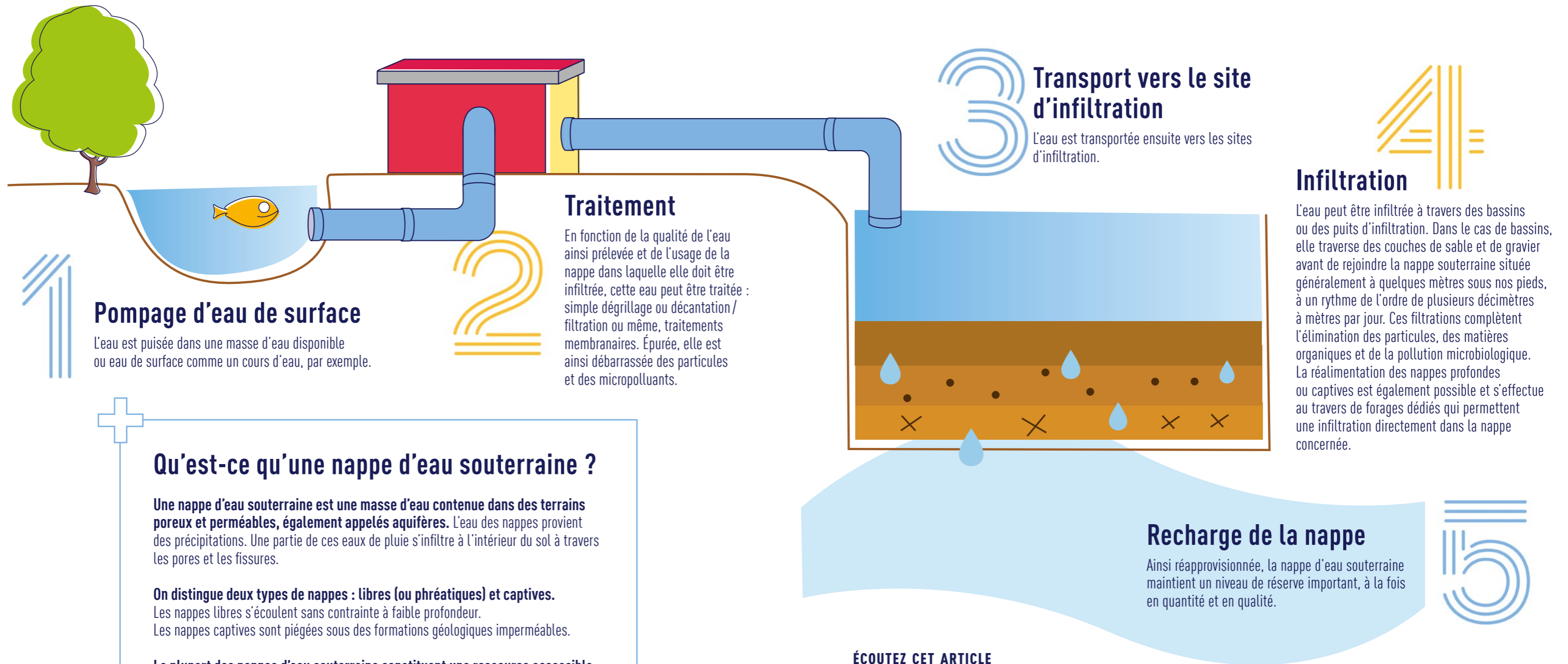
Source : Fnade (Fédération Nationale des Activités de la Dépollution et de l'Environnement).

ÉCOUTEZ CET ARTICLE





# POURQUOI RECHARGER LES NAPPES SOUTERRAINES ?



## 1. Pompage d'eau de surface

L'eau est puisée dans une masse d'eau disponible ou eau de surface comme un cours d'eau, par exemple.

## 2. Traitement

En fonction de la qualité de l'eau ainsi prélevée et de l'usage de la nappe dans laquelle elle doit être infiltrée, cette eau peut être traitée : simple dégrillage ou décantation / filtration ou même, traitements membranaires. Épurée, elle est ainsi débarrassée des particules et des micropolluants.

## 3. Transport vers le site d'infiltration

L'eau est transportée ensuite vers les sites d'infiltration.

## 4. Infiltration

L'eau peut être infiltrée à travers des bassins ou des puits d'infiltration. Dans le cas de bassins, elle traverse des couches de sable et de gravier avant de rejoindre la nappe souterraine située généralement à quelques mètres sous nos pieds, à un rythme de l'ordre de plusieurs décimètres à mètres par jour. Ces filtrations complètent l'élimination des particules, des matières organiques et de la pollution microbologique. La réalimentation des nappes profondes ou captives est également possible et s'effectue au travers de forages dédiés qui permettent une infiltration directement dans la nappe concernée.

## 5. Recharge de la nappe

Ainsi réapprovisionnée, la nappe d'eau souterraine maintient un niveau de réserve important, à la fois en quantité et en qualité.

## Qu'est-ce qu'une nappe d'eau souterraine ?

**Une nappe d'eau souterraine est une masse d'eau contenue dans des terrains poreux et perméables, également appelés aquifères.** L'eau des nappes provient des précipitations. Une partie de ces eaux de pluie s'infiltré à l'intérieur du sol à travers les pores et les fissures.

**On distingue deux types de nappes : libres (ou phréatiques) et captives.**  
 Les nappes libres s'écoulent sans contrainte à faible profondeur.  
 Les nappes captives sont piégées sous des formations géologiques imperméables.

**La plupart des nappes d'eau souterraine constituent une ressource accessible aux activités humaines.** Elles constituent une source majeure d'eau potable : captées puis traitées, elles permettent de produire une eau propre à la consommation humaine.

Entre 60 et 90 % de l'eau que nous consommons est issue des nappes phréatiques. C'est le plus grand réservoir d'eau douce de notre planète. Le niveau des nappes augmente pendant les périodes favorables (fortes précipitations, faibles consommations) et baisse pendant les périodes défavorables (sécheresse, fortes consommations liées au tourisme, à l'irrigation ou à l'industrie...). Pour maintenir le niveau des nappes, chez SUEZ, nous procédons à leur réalimentation. Un procédé innovant et écologique qui s'inspire du cycle naturel de l'eau.

**Les eaux souterraines constituent près de 99 % de toutes les réserves d'eau douce liquide sur Terre**

Source : Shiklomanov et Rodda, 2003 (Cité dans Unesco, 2022).

ÉCOUTEZ CET ARTICLE





# “MÉLODIE EN SOUS-SOL

Pour une préservation de notre patrimoine terrien sans fausse note



Professeur au Muséum d'Histoire naturelle, aux universités de Gdansk (Pologne) et du Kunming (Chine), Président de la fédération BioGée<sup>1</sup> et membre du comité scientifique de Reworld Media<sup>2</sup>, Marc-André Selosse est un spécialiste des liens entre les champignons et les racines des plantes. Le biologiste mycologue s'emploie depuis des années à sensibiliser le citoyen comme le législateur, sur l'importance de préserver nos sols. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages chez Actes Sud parmi lesquels *Jamais seul : ces microbes qui construisent les plantes, les animaux et les civilisations* en 2017, *L'Origine du monde : une histoire naturelle du sol à l'intention de ceux qui le piétinent* en 2021 et *Nature et préjugés – Convier l'humanité dans l'histoire naturelle*, paru le 6 mars 2024.

ÉCOUTEZ CET ARTICLE



<sup>1</sup> La fédération BioGée est un regroupement d'associations, de sociétés savantes et d'institutions avec pour mission de fédérer les acteurs en lien avec les sciences et technologies du vivant, les sciences de la Terre et de l'environnement (STVSTE)

<sup>2</sup> Leader français des médias thématiques



**Dans votre ouvrage *L'origine du monde*, vous soulignez le caractère patrimonial des sols que vous appelez à mieux respecter. Dans quelle mesure peut-on dire que le sol est primordial ?**

M.-A.S. : Nous sommes intimes avec le sol qui est source de tout ce qui nous constitue : azote, potassium, phosphore, calcium et magnésium. Ce n'est pas un corps étranger dans l'environnement : le sol, c'est nous. On devrait tous se sentir concernés. Au cœur de l'écosystème terrestre, il est omniprésent partout mais on ne lui octroie que peu de place au regard de sa profondeur qui, selon les cas, varie entre quelques dizaines de centimètres et plusieurs mètres, voire de centaines de mètres en zone tropicale. Cette profondeur est habitée de 50 à 75 % de la masse vivante totale des écosystèmes. Au total, on considère que c'est entre 25 et 60 % des espèces vivantes qui sont dans le sol. Leur action a des impacts sur le climat, sur la quantité et la qualité d'eau et même à distance, sur la fertilité des océans. Le sol est donc non seulement un lieu de biodiversité d'espèces, mais c'est aussi un lieu de biodiversité fonctionnelle. C'est aussi ce qu'on appelle les services écosystémiques. Même si les animaux ont un grand rôle pour brasser les composants du sol et y faire des trous où l'eau va pouvoir pénétrer, c'est la diversité microbienne qui attaque les roches et qui contribue à augmenter leur dissolution, notamment pour libérer des éléments minéraux bons pour les plantes. Elle attaque également la matière organique morte (qui a notamment un rôle contre l'érosion), en relibérant lentement l'azote, le phosphate et le carbone constitutifs : autant de choses qui participent à la fertilité du sol. C'est même la première fonction des sols : créer de la fertilité.



**En d'autres termes, le sol influence le climat par la vie du sol. Et c'est ce qui rend la terre vivable.**

**Quelle est la deuxième fonction des sols ?**

M.-A.S. : Nous, organismes de la surface avons du mal à comprendre la diversité de ce qui se passe sous terre. Certaines bactéries qu'on retrouve dans les méthaniseurs respirent au CO<sub>2</sub>, libérant du méthane, un gaz à effet de serre 50 fois plus efficace que le CO<sub>2</sub>. Il y en a d'autres qui respirent aux nitrates, surtout dans des sols où ces nitrates ont servi d'engrais ou ceux qu'on irrigue, en libérant du protoxyde d'azote, lui aussi est un gaz à effet de serre 230 fois plus efficace que le CO<sub>2</sub>. En d'autres termes, le sol influence le climat par les gaz émis par la vie qu'il abrite. Et c'est ce qui rend notre planète vivable. S'il n'y avait pas d'émissions de gaz à effet de serre, nous ne pourrions pas vivre sur Terre puisqu'il ferait -50°C. Dans la nature, souvent, les choses ne sont ni bonnes ou mauvaises. C'est la dose qui compte, comme le sucre dans l'alimentation.

Je suis très inquiet des émissions anthropiques (c'est-à-dire générées par les humains) de gaz à effet de serre notamment liées à une trop grande oxygénation des sols ; en revanche, il faut bien comprendre que ce qu'émet le sol spontanément, c'est ce qui donne à notre planète sa viabilité. Quand on met des matières organiques dans le sol, comme le fumier, ces déchets vont être décomposés, la vie du sol les dégradant progressivement en s'en nourrissant, avec des temps de séjour qui varient entre 10 et 500 voire 1 000 ans selon les composants. C'est une façon de stocker du carbone et de limiter une trop grande émission de gaz à effet de serre par le sol.

**Un peu comme peut le faire le biochar. Que pensez-vous de cette solution ?**

M.-A.S. : Cette matière organique carbonisée (ndlr : torréfiée chez SUEZ, voir article pages 8 et 9), pérenne parce qu'elle n'est plus dégradable, réunit seulement trois fonctions sur quatre de la biosphère : elle retient l'eau, joue un rôle dans la structure du sol et stocke le carbone. Toutefois ce carbone n'étant plus "consommable", il ne va, de ce fait, pas nourrir les micro-organismes. Il faudra donc y ajouter de la matière organique fraîche. On sait que le biochar retient très bien les nutriments du sol et abrite les microbes. Il a donc de nombreuses vertus. Produits dans les bonnes conditions et dans le cadre d'une réglementation adaptée, les biochars font partie des solutions aux émissions délétères.

**Peut-on dire que le sol est la plus grande usine de recyclage au monde ?**

M.-A.S. : Oui, avec toutefois un bémol : il y a des choses comme le plastique que le vivant ne recycle pas ; du moins, pas encore car peut-être que dans longtemps, il apprendra à le faire. Ce qu'on va donner au sol aujourd'hui, il faut le trier. Je suis halluciné de découvrir que dans les composts, jusqu'à 3 % de plastique sont réglementairement admis. C'est une tolérance pour moi insupportable. N'oublions pas que nul ne peut enlever les microplastiques déjà présents dans le sol, ça n'est pas faisable. Il faudrait affiner ces législations derrière les gestes à la fois industriels mais aussi citoyens, pour être capable de redonner au sol ce qu'il peut recycler, ce qui va faire sa fertilité. Répétons que les microplastiques se fragmentent et finissent par libérer des perturbateurs endocriniens qui sont très dangereux pour la vie du sol, mais aussi pour la nôtre : sachez que toute l'eau qu'on boit sans exception est passée dans le sol, un outil formidable mais si on l'utilise mal, un péril considérable. Si le sol a une énorme capacité à dégrader les molécules indésirables (80 % des pesticides et des herbicides sont détruits dans l'année, 10 % restent et 7,7 % partent dans l'eau), il a ses limites. Nous devons vraiment apprendre à bien trier nos déchets.



**Si j'ai l'air de m'occuper des sols, en réalité, depuis le début, je m'occupe de nos enfants.**

**Vous n'avez aucune solution envisageable pour intervenir sur cette pollution comme des champignons mangeurs de plastique ?**

M.-A.S. : Nous avons pris conscience que nous avons dans notre corps des microbes qui nous sont nécessaires, quand d'autres doivent être évités absolument. Il en va de même avec les sols. On a perdu l'esprit de Pasteur auquel les gens associent aujourd'hui la seule idée d'hygiène alors qu'il n'a jamais pensé que tous les microbes étaient négatifs. En bon chimiste, il a découvert les microbes utiles en travaillant avec des industriels qui faisaient des fermentations. Il avait compris que sans la capacité des microbes à recycler et à créer les briques qui vont permettre aux plantes de repousser, il n'y aurait pas de vie. Je suis convaincu que dans 1 million d'années, les plastiques seront dévorés par des organismes de l'environnement mais la sélection naturelle ne se fait pas en un jour. Il est évident que le vivant est capable de manger à peu près n'importe quoi et de s'y adapter. Outre la minimisation indiscutable de l'usage des plastiques qui est la solution la plus adaptée à l'heure actuelle, il y a en effet des champignons qui peuvent se nourrir exclusivement de plastique ; mais force est de constater que dans l'environnement, ils n'ont pas encore une efficacité probante. On pourra avoir cet espoir à long terme, mais ce n'est pas un espoir pour les générations à venir, pour nos enfants et c'est bien là ce qui m'alarme. Si j'ai l'air de m'occuper des sols, en réalité, depuis le début, je m'occupe de nos enfants dont le futur est immédiatement menacé.



## Quel est le rôle des champignons dans ce sol ?

M.-A.S. : Ce sont de grands recycleurs avec cette mission de dégrader les molécules indésirables qui arrivent au sol. Ils sont les seuls à faire certaines opérations comme consommer la lignine<sup>3</sup> qui compose à 30 % la matière végétale en moyenne dans le bois. Si la diversité des animaux est plus évidente, nous ne voyons pas forcément la diversité des champignons qui est aussi grande.

Il y a ces champignons qui décomposent la matière organique, qui attaquent les restes d'êtres vivants. D'autres mangent ce que leur donnent les plantes ; ils sont ce qu'on appelle des mycorhizes, un nom un peu barbare pour désigner l'association étroite des racines de plantes et de filaments de champignons. Mes équipes de recherche au Muséum à Paris, à Gdansk en Pologne et à Kunming en Chine travaillent sur cette interaction où le champignon, nourri en sucre par la plante, va en échange lui faire ses courses en azote, phosphate ou potassium. Dans leur propre intérêt, les champignons ont acquis les moyens de protéger les racines contre les excès de calcium, contre les métaux lourds ou contre les agresseurs du sol. Avec ce rôle protecteur, ces champignons sont absolument vitaux pour les plantes. Maintenant, ne soyons pas naïfs, on trouve aussi des champignons pathogènes dans les sols. Beaucoup d'agriculteurs ou de viticulteurs ont des problèmes de pourridiés<sup>4</sup>, champignons qui tuent et dévorent les racines de la vigne et des cultures.



## Comment faire la part des choses autour de cette diversité de champignons ?

M.-A.S. : C'est un problème que nous n'avons jamais bien géré. Quand on a des molécules à large spectre qui tuent les champignons pathogènes (un peu comme des antibiotiques), les autres en subissent les conséquences. Aujourd'hui le défi, c'est d'avoir des stratégies de lutte beaucoup plus spécifiques, de façon à tuer les mauvais en gardant les bons. On commence bien à avoir des pistes, notamment avec la lutte biologique qui offre des perspectives de méthodes plus chirurgicales, mais en fait, ces solutions ne font pas l'objet d'un effort de recherche suffisant pour être mises en œuvre aujourd'hui. Alors qu'on pourrait faire mais nous sommes confrontés à un problème d'état d'esprit avec cette tendance à faire plus confiance aux technologies et à la chimie qu'au vivant ; à prendre plus le vivant comme un problème que comme une solution. Le but n'est pas de négliger la technologie et la chimie mais de mieux utiliser le vivant. Les sols font partie des compartiments où la baisse de la diversité concerne la perte d'individus sans qu'il n'y ait encore vraiment de disparition massive d'espèces. Si les populations continuent de s'écrouler à un moment, on va perdre des espèces, mais si on se reprend, si on améliore nos pratiques par rapport au sol, tous les protagonistes sont encore là. La capacité de résilience est encore forte. Ça ne veut pas dire qu'il faut continuer à faire n'importe quoi, mais que nous sommes encore à un stade, en tout cas dans nos régions, où l'on peut rapidement revenir.

**La capacité de résilience est encore forte. Ça ne veut pas dire qu'il faut continuer à faire n'importe quoi.**

<sup>3</sup> La lignine est une biomolécule, un des principaux composants du bois avec la cellulose et les hémicelluloses

<sup>4</sup> Le pourridié, appelé aussi carie des racines au Québec, est le nom générique d'une maladie des végétaux ligneux causée par certains champignons lignivores qui entraînent la décomposition du bois des racines des arbres, arbustes et arbrisseaux

## L'essentiel de l'écosystème terrestre est invisible pour les yeux.

### Nous avons donc encore la capacité d'agir ?

M.-A.S. : Le sol est beaucoup plus résistant parce qu'il se réchauffe et se refroidit lentement. Il est moins affecté par les changements climatiques que les plantes en surface. Ce qu'on voit dans les expériences, c'est qu'il y a une bonne résilience du sol, même pour des sécheresses extrêmes. Aujourd'hui, c'est moins le changement climatique en lui-même que son addition avec tous les autres stress du sol qui met sa vie en péril et donc sa capacité à rendre service. Quand un sol est devenu infertile, c'est plusieurs dizaines d'années au moins, avant de le régénérer. C'est un patrimoine et j'en reviens finalement à nos enfants, à notre devoir de leur transmettre. Et avant de penser à la remédiation, le premier réflexe devrait être de ne pas abîmer. Il y a ici un vrai problème citoyen. On sent que la formation qu'on donne aux jeunes en matière de biologie et de nature n'est pas suffisante. Je préside BioGée, une fédération qui se bat pour remettre les objets du vivant au cœur de la formation des plus jeunes. Il n'y a pas de programme sur l'environnement et le vivant dans l'enseignement primaire et c'est pourtant l'un des fondamentaux. La solution passera en partie par l'éducation avec plus d'interdisciplinarité autour des objets du vivant. On croit encore que les fondamentaux sont de savoir lire et de savoir compter. J'ajoute avec conviction qu'il faut surtout savoir vivre, savoir être dans le monde vivant. Le savoir-vivre est une politesse essentielle que l'on doit à la nature.

**BioGée est un mouvement collectif** fondé le 9 octobre 2019 au Muséum national d'Histoire naturelle, ses statuts ont été déposés le 4 août 2020. La fédération regroupe 6 académies (Académie des Sciences, Académie d'Agriculture de France, Académie nationale de Médecine, Académie nationale de Pharmacie, Académie Vétérinaire de France et Académie des Technologies), le Muséum national d'Histoire naturelle, 4 fédérations ou fondations d'entreprise, 33 sociétés scientifiques nationales, 11 associations liées à l'enseignement et 12 associations pour la protection de l'environnement ou le développement durable, et le recrutement des membres reste ouvert.

**Sa mission : Défendre les apports des Sciences du vivant, de la santé, de la Terre et de l'environnement dans la formation des plus jeunes, la vie des citoyens, les prises de décision et la gestion des crises auxquelles se trouve confrontée la société française.**



*"Nature et préjugés : Convier l'humanité dans l'histoire naturelle"*

Dans ce livre plus transversal, Marc-André Selosse réfléchit en naturaliste aux bouleversements que traverse le XXI<sup>e</sup> siècle et s'applique à déjouer les idées reçues qui nous éloignent d'une vision juste de la nature, même humaine. Avec humour et délicatesse, le biologiste démantèle des discours trompeurs pour nous sensibiliser et nous rapprocher de cette nature méconnue, parfois si loin et pourtant si proche. Éditions Actes Sud

### Pour finir, diriez-vous que le sol dans son entièreté est notre meilleure assurance vie ?

Oui, ce qui construit le monde et le vivant qui nous entourent est très largement dans le sol. Je dirais même dans les sols tant leur utilité est multiple, avec une fonction climatique, telles les tourbières boréales qui couvrent 3 % de la surface du globe et stockent les ¾ de la matière organique ou avec une fonction nourricière dans les landes d'altitude où le mieux à faire est de laisser pâturer les animaux. L'essentiel de l'écosystème terrestre est invisible pour les yeux mais son importance est en effet majeure. Un peu comme avec les champignons : le volume émergeant, la forme connue de tous qui est la partie reproductrice, ne représente qu'une infime partie du réseau souterrain qui pèse aussi lourd dans notre écosystème que dans notre avenir. La vie dans le sol des micro-organismes a des fonctions très importantes. Son interaction avec le mort comme le vivant est primordiale pour tout ce qui existe sur Terre, le végétal comme l'humain. Préservons-le.



ÉCOUTEZ CET ARTICLE



# 34 fois le tour de la Terre

Défi sportif, collectif et solidaire, le SUEZ Move Challenge a su mobiliser pour sa première édition quelque 2 500 participants répartis partout dans le monde. Invités à courir, marcher et pédaler en équipes pour soutenir la Fondation des Femmes, les collaborateurs du Groupe ont témoigné d'une incroyable énergie pour faire de cette initiative engagée, un franc succès.

Inspiré par le succès du SUEZ Run Challenge (première action solidaire initiée en 2022 qui avait réuni 650 collaborateurs tricolores), le SUEZ Move Challenge a sollicité plus largement ses collaborateurs en France et à l'international. Cette invitation à se mobiliser pour une grande cause a reçu un accueil très positif.



Grâce à l'application dédiée SUEZ Move Challenge, les participants ont pu s'inscrire sous l'égide d'un capitaine d'une équipe mixte (composée au maximum de 4 personnes) et participer à des challenges sportifs, des quiz, des défis photo ; bénéficier de conseils sportifs de l'équipe FDJ-SUEZ et remporter des cadeaux pour les trois équipes sur le podium ! L'application a elle aussi suscité un grand enthousiasme avec 17 000 bonnes réponses aux quiz et 15 000 photos partagées, faisant aussi bien la part belle aux activités sportives qu'aux collectes de déchets.

**Ce sont en effet 1 352 443 km (soit 34 fois le tour du globe terrestre) qui ont été parcourus en marchant, en courant ou en pédalant par les 611 équipes mobilisées sur la première édition du défi sportif et solidaire.**

Entre le 13 septembre et le 7 novembre 2023, les participants du monde entier ont cumulé des kilomètres au profit de la Fondation des Femmes, bénéficiaire de cette initiative vouée à se répéter chaque année. Grâce à leur prouesse kilométrique, les sportifs engagés dans le SUEZ Move Challenge ont ainsi dépassé le seuil du million, qui promettait **un don de 50 000 € à la structure référente en France dans la lutte contre les violences faites aux femmes.**



*"Le hashtag #SUEZMoveChallenge a dépassé toutes nos attentes, se réjouit Sabrina Soussan, Présidente-Directrice Générale. Bravo à toutes et à tous d'avoir incarné avec brio des valeurs importantes chez SUEZ : l'esprit d'équipe, le dépassement de soi, la solidarité, l'inclusion." Autant de raisons de donner rendez-vous à tous nos collaborateurs pour l'édition du SUEZ Move Challenge 2024.*

# De fil en aiguille, nous soutenons les femmes en Afrique du Sud

Avec l'acquisition d'EnviroServ en octobre 2022 permettant à SUEZ de consolider sa présence sur le continent africain, le Groupe s'est réjoui de **partager des valeurs avec la plus grande entreprise de gestion des déchets d'Afrique du Sud.** Si EnviroServ contribue notamment au développement de l'économie circulaire à travers le recyclage des déchets, elle porte sa vision d'une **responsabilité sociale d'entreprise à travers de belles initiatives, comme le soutien de longue date à cette affaire de femmes.**



Lancé en 2004, le projet Intuthuko fédère un groupe de **couturières qui perpétuent un artisanat populaire traditionnel, en brodant des articles dont la vente leur assure un revenu** : en illustrant par leur travail les défis de leur vie quotidienne, ces petites-mains attirent l'attention sur des questions importantes pour l'Afrique du Sud et leur communauté. Dans le township d'Etwatwa près de Johannesburg, cette activité solidaire soutenue par EnviroServ depuis sa création, a permis de développer une entreprise solide qui emploie quelque 30 personnes et exporte désormais ses créations à l'international.

**C'est une réelle fierté de soutenir l'émancipation économique des femmes et les communautés locales.**

ÉCOUTEZ CET ARTICLE



**PLUS, le magazine des collaborateurs du Groupe SUEZ** – Tirage : 23 500 – Numéro : avril 2024 – ISSN 3002-5419 Directeur de la publication : Frederick Jeske-Schoenhoven – Rédaction en chef : Anne Samek – Responsable d'édition : Renée Clément – Conception et réalisation : **okó**  
Crédits photos : SUEZ, Getty, iStock, Photononstop, Mathieu Génon - Adresse postale : SUEZ – Tour CB 21 – 16 place de l'Iris – 92040 PARIS LA DÉFENSE CEDEX

Vous recevez cette communication car vous êtes salarié du Groupe SUEZ. Votre employeur a confié à la société SUEZ SA, dont le siège est situé 16, place de l'Iris (Tour CB21) - 92040 Paris La Défense, France, vos coordonnées postales pour que vous receviez le magazine PLUS sur l'activité et les actualités du Groupe, avec l'aide de la Société Okó, sous-traitant de SUEZ SA. Ces traitements de données personnelles sont réalisés dans l'intérêt légitime de votre employeur et de SUEZ SA à assurer une diffusion étendue de la communication interne SUEZ. Conformément au Règlement n°2016/679 (RGPD) et à la loi Informatique et Libertés n°78-17 du 6 janvier 1978 modifiée, vous pouvez à tout moment exercer vos droits d'accès, de rectification, d'effacement, de limitation du traitement (dans les limites prévues par la réglementation susvisée) et d'opposition vous permettant de ne plus recevoir cette communication, par mail à l'adresse suivante : [unsubscribe@suez.com](mailto:unsubscribe@suez.com)

Vous pouvez exercer une réclamation en lien avec le traitement de vos données personnelles directement auprès de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés ([www.cnil.fr](http://www.cnil.fr)).





# EVA JOSPIN FORÊT CORINTHIENNE

À l'aide de carton alvéolé, Eva Jospin façonne des décors et sculptures monumentales, des paysages oniriques et constructions imaginaires, inspirés par la nature et certains pans de l'histoire de l'art. Mêlant grandeur et minutie, nature et culture, son usage du carton remonte à ses anciens rêves de scénographe, ceux d'une matière première à moindre coût, facilement destructible. "Désacralisé, pratique", le matériau est magnifié par la forme, par les plis, les découpes, les superpositions et autres manipulations de l'artiste. À travers ces simples cartons, Eva Jospin cartographie et "bâtit" des sites imaginaires, des cavernes, des théâtres mais surtout des forêts. Denses et mystérieux, ses paysages fantastiques explorent par strate les forces de la nature et conjuguent habilement rêve et tradition. Sans humains, animaux, ni couleurs, ils invitent à la contemplation.